



L'Echo de nos clochers

N°41
Mai
2017

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau

L'Ascension : une mise en route

François de Favitski

L'Eglise se prépare à célébrer la Solennité de l'Ascension du Christ auprès de son Père. Son Ascension est-elle le moment où le Christ se sépare de nous en nous abandonnant ? Non, bien sûr, et Jésus le dit bien : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Dieu le Père a élevé son Fils, le « plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Eglise qui est son corps » (Ep 1, 23). L'Ascension ne rompt pas l'unité entre le corps que nous sommes et la tête qu'est le Christ.

Durant les quarante jours qui séparent la Résurrection du Christ de son Ascension auprès du Père, Jésus va se montrer plusieurs fois aux Apôtres et continuer à les instruire sur le Royaume de Dieu. Au cours d'un repas pris avec eux, il leur annonce tout particulièrement qu'ils recevront une force, « celle du Saint-Esprit », qui va venir sur eux. Et il ajoute : « Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).

Ainsi, Jésus ne les abandonne pas, il les prépare à se mettre en route. Le temps de la mission est venu pour eux. Il ne leur manque plus qu'une seule chose pour en devenir capables : ce sera de recevoir la force de l'Esprit Saint qu'il leur enverra.

Le message du Christ s'adresse non seulement aux Apôtres, mais à toute l'Eglise. Avec l'Ascension, ce sont tous les baptisés qui sont invités à se préparer dans la foi à la mission. Car, même si le Christ n'est plus visible à nos regards, nous devons témoigner de lui à l'exemple des Apôtres, de telle façon que le monde puisse contempler son visage à travers nous et découvrir ainsi quelque chose de son amour inconditionnel pour chaque homme.

L'évangéliste Luc indique qu'après l'Ascension du Christ les apôtres « retournèrent à Jérusalem, remplis de joie » (Luc 24,52). Cet événement avait fait naître en eux une grande espérance : le Christ était toujours avec eux ; il voulait les associer à sa victoire sur la mort et le péché. Soyons nous aussi dans la joie : il nous donne chaque jour son Esprit pour faire de nous des témoins vivants de son amour.

Paroisses d'Igny :

4 bis, rue de l'Eglise - 01 69 41 08 17

de Bièvres : 23 place de l'Eglise - 01 69 41 20 47 (répondeur)

de Vauhallan : 1, allée des écoles - 06 41 14 18 30

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :

5, rue Charles Péguy - 01 70 27 12 69

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau :

5, impasse de la Terrasse

01 60 14 01 83 - 01 69 31 27 85

Paroisse Saint-Michel du Pileu :

45, rue de l'effort mutuel - 07 60 93 75 14

Vous pouvez lire ce journal en couleurs sur :
www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr

Catéchumènes baptisées à la vigile pascale

Audrey

Mon cheminement a été rempli de joie, de belles rencontres et de grands moments d'émotion. Cette veillée pascale marque à la fois la fin de ce cheminement et le début d'une vie nouvelle. C'est donc avec plein de nostalgie, d'envie et de bonheur que j'ai vécu cette nuit de Pâques entourée par ma famille, par mes proches et par la communauté chrétienne de Palaiseau. J'ai particulièrement apprécié la proximité des prêtres avec la communauté pour cette célébration. Je m'y suis sentie confiante et heureuse avec le sentiment d'appartenance à cette communauté. Le feu, l'entrée dans l'église dans le noir et l'illumination par la transmission de la lumière ont été des moments magnifiques. J'ai ensuite vécu pleinement la liturgie, les sacrements et l'eucharistie. Je remercie toutes les personnes présentes pour cette joie partagée.

Yacine Marie-Anne

« Je demande le baptême car c'est un don de Dieu qui me permettra de vivre avec le Christ et d'appartenir à la communauté chrétienne. ». Voici les paroles que j'avais prononcées au cours de la messe de mon entrée en catéchuménat il y a deux ans. Au lendemain de mon baptême, je suis toujours dans l'euphorie, je n'arrive pas à réaliser. 15 années que j'attendais d'être baptisée, 15 années de doute, de hauts et de bas dans ma relation avec Dieu.

Aujourd'hui je me sens plus forte que jamais pour affronter la vie car je sais que Dieu est avec moi et il m'aime de son amour infini, je me sens comblée et pleine d'espérance.

Je ne remercierai jamais assez l'équipe du catéchuménat sans qui je ne serais pas là aujourd'hui. J'ai énormément appris grâce à eux et je n'ai pas vu passer ces 2 ans de catéchisme.

J'ai déjà le sentiment d'appartenir à la communauté chrétienne. Je ne suis plus jamais seule à l'église et j'ai déjà fait une lecture avant et après mon baptême pendant la messe. Je m'y sens chez moi et j'ai hâte de pouvoir participer activement à la vie de la paroisse car on n'est pas chrétien tout seul mais on l'est tous ensemble.



Anne-Laure

Deux années de catéchuménat ne sont pas de trop, bien au contraire. Aidée de mes accompagnateurs que je remercie pour leur disponibilité, leur soutien et de toute cette richesse spirituelle, mais aussi toute l'équipe du catéchuménat.

C'est une vraie transformation intérieure.

Cette vigile pascale a été forte en émotion. Tout a commencé par ce feu, cette lumière qui a chassé

les ténèbres. Puis vient le récit des grands gestes d'amour de Jésus, le Rédempteur.

Le moment important est venu très rapidement, j'ai été baptisée généreusement par le père Juvénal, puis vint la confirmation et cette force vivifiante de l'Esprit Saint qui m'envahit, suivie d'une nouvelle étape, ma première communion, ce cœur à cœur avec Jésus pour se laisser transformer en lui ; la joie devait se lire sur mon visage.

La force de la grâce du baptême m'accompagne chaque jour qui passe, cette allégresse qui m'enivre au quotidien.

Lysiane

Mon baptême a été l'occasion de témoigner devant tous l'œuvre de Dieu dans ma vie, de dire quel sauveur merveilleux j'ai trouvé en Jésus, et pour renouveler publiquement mon engagement à le suivre là où il voudra, non pas par mes propres forces, mais par la puissance de son Esprit qui vit en moi.

Mes parents m'ont parlé de l'amour de Dieu dès mon plus jeune âge et je n'ai jamais vraiment conçu la vie sans Dieu. Lors de mon baptême et mon cheminement à l'église Saint-Martin j'ai ressenti une vague d'émotion, c'est l'amour de Dieu qui est présent autour moi, je me suis sentie envahie d'un amour sincère et d'une protection illimitée en qui je puisse compter à tout instant.

Depuis ce baptême, je vis une grande fête. J'ai changé et mon entourage s'en est aperçu. On m'invite partout pour glorifier Dieu et j'y réponds favorablement de tout mon cœur. Ma vie change. Je fais partie d'une famille.

Je prie pour que chaque âme puisse vivre la présence de Dieu à ses côtés. Je prie que Jésus puisse transformer les vies comme il transforme la mienne.

Oui, l'Eglise bouge...

Bernard Coutin

Le groupe Débats avait invité le 20 avril le père Guérin, ancien curé de Saint-Martin de Palaiseau de 1975 à 1985 à débattre sur le thème : « Oui, l'Eglise bouge »

Le père Guérin se présente comme génétiquement optimiste. Avec Vatican II, il a vu l'Eglise changer. Le dialogue s'est ouvert tant avec les Juifs « nos frères aînés » qu'avec les protestants et « le consensus différencié » : la même foi peut désormais se dire avec des langages différents. Nous sommes aussi passés d'une Eglise de tradition à une Eglise de conversion. Il y a maintenant 4500 baptêmes d'adultes par an en France.

L'Eglise s'est aussi ouverte à la société civile à tous les niveaux. Elle n'est pas parfaite, car elle est faite d'hommes divers, mais elle est seconde par rapport au Christ.

Avec le pape François, elle remet la miséricorde au cœur de son message qui nous renvoie à l'essentiel : Dieu tire les pécheurs de leur misère. Baptisé à l'endroit le plus bas du globe, Jésus a accepté de mourir comme l'homme le plus méprisé, est descendu au plus bas, pour que tous ceux qui sont dans la déchéance humaine à tous les niveaux puissent le suivre.

Et maintenant elle doit continuer d'annoncer des choses que la modernité ne comprend plus.

Ça ne bouge pas très vite...

Certes les choses avancent lentement, mais quelle institution de la taille de l'Eglise a fait une telle conversion à 180° ? Nous sommes dans un monde où la technologie avance très vite, mais les mentalités ne progressent guère et l'Eglise travaille sur les mentalités. Il n'y a qu'à regarder la situation des femmes, dans l'Eglise en particulier. Il faut être patient. Voyez nos relations officielles ou privées avec les musulmans à la suite de l'assassinat du Père Hamel par exemple. Si les hommes acceptent de communiquer par leurs centres, on constate une étonnante complicité. Le souffle permet d'aller plus loin que la parole.

Jusqu'où la diversité ?

La diversité était présente dans l'Eglise dès le début de son histoire avec la discussion sur Jésus Dieu et homme à la fois. L'Esprit Saint est là pour maintenir l'unité entre tous. Et l'Eglise est diverse : l'Eglise africaine n'est pas l'Eglise d'Europe occidentale. Elle doit pouvoir rester différente. Même au niveau du célibat, l'Eglise est diverse : il y a en Europe occidentale plus de 300 prêtres catholiques mariés, anciens pasteurs ou prêtres anglicans. Les générations de prêtres n'ont pas toutes la même théologie, mais leur but commun est d'amener des personnes très différentes à vivre la même foi.

Dans le récit de la Genèse, Dieu donne un vis-à-vis à Adam. Celui-ci est face à face avec Eve, une autre face de l'univers qu'il aura du mal à comprendre. Nous avons à apprendre à dialoguer avec celui qui n'est pas soi.



Quels défis pour l'Eglise d'aujourd'hui ?

L'Eglise doit avoir l'audace de proclamer ce qui fait vivre : croire qu'on compte pour quelqu'un, même si nous serons toujours entourés de doutes, de trahisons, comme dans l'évangile.

Il faut savoir accepter que le monde nous parle et nous tire de la tentation de nous enfermer dans notre certitude. Un autre défi se trouve être dans le dialogue interreligieux. Et aussi le tangage résultant de la confrontation entre ceux qui veulent avancer et ceux qui regardent dans le rétroviseur.

Nous aurons à apprendre à gérer tant la diversité de la population que celle des prêtres : les prêtres africains ont besoin d'être bien accueillis.

Pour ce qui est des problèmes d'éthique : problèmes de début et de fin de vie, homosexualité... on voit l'Eglise ou des chrétiens freiner au maximum. Pour tous ces problèmes la première chose est d'accepter d'en parler avec toutes les personnes compétentes : quel regard porter sur la mort ?

Que devient Vatican II et son souffle ?

Nous n'avons pas à nous enfermer dans Vatican II. Nous avons à continuer, à suivre le monde. D'un monde majoritairement catholique nous sommes passés à un monde incroyant : les enfants qui arrivent à l'église ne connaissent pas le signe de croix et le Notre Père. Notre but, c'est de faire entendre ce que c'est vraiment que de vivre.

Qu'est-ce qui vous énerve dans l'Eglise :

Prendre des choses secondaires comme un absolu. L'adoration eucharistique ou la confession personnelle ne me semblent pas devoir être des passages obligés pour la catéchèse des enfants. Je regrette aussi que le pluralisme des façons de vivre les trois aspects de la chrétienté (prier, annoncer et servir) ne soit pas bien accepté.

Vous trouverez une version plus longue sur le site du secteur.

Il y a 500 ans naissait la Réforme

Bernard Coutin

*Le secteur pastoral recevait le jeudi 27 avril
Donique Hernandez, pasteur
de l'Eglise Unie Protestante*

Contexte de la Réforme.

Luther n'était pas le premier à prôner une réforme de l'Eglise : Pierre Valdo (Eglise vaudoise) au 12ème siècle, John Wyclif en Angleterre au 14ème siècle et Jan Hus aux 14 et 15èmes siècles en Bohême voulaient déjà revenir à la pureté des premiers temps de l'Eglise.

Probablement inspiré par ces précurseurs, Martin Luther proposa une réforme dans le cadre du Saint Empire Romain Germanique, à l'époque de Charles Quint et de l'expansion de l'empire ottoman. C'était une époque de renouveau culturel, du retour au grec et à l'hébreu, d'aspiration à plus de liberté individuelle, de l'invention de l'imprimerie en Europe (d'où la multiplication des livres).

Au niveau économique et social, le troc cède la place aux prêts à intérêt, d'où une fragilisation de la population, rurale en particulier. C'est le début des mines et des industries textiles, la période des grandes découvertes (Colomb, Magellan, Copernic). L'Europe est ravagée par la peste noire ; la terreur règne : moins de prêtres, donc moins de sacrements. L'autorité du pape décline. C'est l'ère de l'Inquisition (contre les Vaudois), des abus financiers dans l'Eglise, des indulgences. Les ecclésiastiques mènent une vie déplorable, ils sont ignorants et souvent absents.

Théologie de Luther.

Martin Luther (1483-1546) est l'enfant de cette période trouble, où les gens vivaient dans la crainte de l'enfer. C'est un moine, docteur en théologie. Il s'élève contre le système des indulgences. En 1517, il publie ses célèbres 95 thèses ; la 43ème précise que « celui qui donne aux pauvres ou prête aux nécessiteux fait mieux que s'il achetait des indulgences ».

En 1518, il lance un appel à la Réforme de l'Eglise.

Sa doctrine s'intitule « Justification de l'humain par la grâce de Dieu par le moyen de la foi en Jésus-Christ ». La lecture approfondie de l'évangile lui a révélé la justice de Dieu, il s'est senti un homme nouveau.

Le salut ne dépend pas de ce que nous sommes, ni de ce que nous faisons. Il vient exclusivement de Dieu et de Jésus-Christ. Dieu donne ce salut gratuitement ; il ne pèse pas le croyant : Dieu justifie, l'humain est passif.

Un humain justifié n'en devient pas juste, il n'est pas débarrassé du péché : il est déclaré juste ; même pécheur, il est sauvé. Il est regardé par Dieu comme un pécheur



pardonné. Cette déclaration transforme l'humain qui doit entretenir sa foi. Elle change le regard de Dieu sur l'humain. Nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres.

Cette conviction repose sur l'étude de l'Ecriture et sur la théologie de la croix que Luther a dépoussiérée. La croix déconsidère toute prétention de l'humain à vouloir être sauvé par lui-même. Il doit s'en remettre à la grâce du Christ. Il ne peut connaître Dieu que par le Christ.

Déclaration commune

Eglise luthérienne – Eglise catholique en 1999.

Les deux Eglises signent une déclaration commune : les diverses excommunications sont levées. Mais les mêmes mots ne désignent pas les mêmes choses pour tout le monde. Pour la réforme, la justification est l'unique moyen, mais dans l'Eglise catholique, la grâce passe par l'Eglise et les sacrements.

L'Ecriture seule : « Sola Scriptura »

L'Ecriture est la seule source. Il n'y a pas de révélation en dehors de l'Ecriture. Eglise et docteurs n'ont pas une autorité supérieure. Il faut donc pour chaque pays une bonne traduction à partir de l'hébreu ou du grec. Le sens allégorique qui prévalait alors est rejeté. Avec l'arrivée de l'imprimerie, le public a accès au texte-même.

La parole de Dieu, c'est le Christ. C'est en Christ que Dieu parle de manière définitive. Christ est le centre des Ecritures, c'est lui qui permet l'interprétation. Même le Premier Testament rend compte de la venue du Christ. Luther n'oppose pas Premier et Nouveau Testament : le premier anticipe la Nouvelle Alliance.

La libre interprétation de la bible nécessite une conscience éclairée, donc une formation par des personnes compétentes, non pour imposer leurs interprétations personnelles, mais pour éviter des lectures non respectueuses. Les exégètes sont au service du texte. Il n'y a pas de lecture définitive ; elle doit être éclairée par l'Esprit et la prédication.

Il n'y a pas d'Ecriture sans tradition, mais elles ne sont pas au même niveau. La tradition doit être fondée sur l'Ecriture.

Denier de l'église 2017

Sophie de Verclos

Comme chaque année le diocèse a lancé la campagne du denier de l'Eglise. Cette année encore, Mgr Dubost et le diocèse vous remercient beaucoup pour vos dons collectés en 2016, qui sont en augmentation sur le secteur.

En 2015 : 263 419 € pour 688 donateurs avec un don moyen de 383 €,

En 2016 : 267 054 € pour 639 donateurs avec un don moyen de 418 €, alors que nous avons perdu 47 donateurs.

Je me permets de vous rappeler que le denier est la principale source de revenus de notre Eglise, qui ne vit que de vos dons. En bref :

« Pas de Denier pas d'Eglise ».

Et pour reprendre les termes de Mgr DUBOST :

« Sans ressources, il nous faudra fermer ! ».

Le denier de l'Eglise est destiné à financer le traitement des prêtres et le salaire des laïcs en mission pour le diocèse.

En 2016, le denier a rapporté environ 3 millions €, alors que dans le même temps, les dépenses s'élevaient à plus de 4 millions €, il y a donc plus d'1 million € de déficit.

D'où l'importance pour chaque Catholique quel que soit son âge ou sa condition, de contribuer au denier de l'Eglise. Chacun peut donner en fonction de ses possibilités, il n'y a pas de petit don (si vous ne pouvez donner que 10 €, il faut le faire).

Pour information, le don moyen en Essonne est d'environ 300 € par an.

Dans notre diocèse il y a environ 21 000 foyers qui pratiquent régulièrement, 12 000 d'entre eux oublient de donner au denier de l'Eglise

Si vous faites partie de ces 12 000 foyers qui ont oublié de donner, vous avez l'opportunité de vous rattraper cette année.

En conclusion, si vous donnez régulièrement, n'oubliez pas de renouveler votre don en 2017 et si vous faites partie de ceux qui ont oublié :

On compte sur vous.

En pratique, pour contribuer vous pouvez choisir entre le don en ligne, très simple et très facile, le prélèvement automatique ou par chèque, lisez l'enveloppe que vous

avez reçue, tout y est très clairement expliqué, notamment les modes de versements, la défiscalisation, etc. Si vous ne l'avez pas encore, prenez-en au fond de votre église, n'hésitez pas à en prendre plusieurs pour des voisins ou des connaissances qui n'en auraient pas.

Par avance au nom du secteur et du diocèse d'Evry-Corbeil-Essonne, nous vous remercions pour votre générosité.

Que chacun soit fier de dire « Je crois en l'Eglise, Je donne au Denier ».

Résultats du denier de l'Eglise 2016 pour le secteur

	Montant	Montant	Nombre dons	Don moyen
	2015	2016	2016	2016
Bièvres	28 512	25 497	60	424
Ignny	47 128	49 973	107	467
Lozère	29 981	30 392	72	422
St-Martin	94 227	90 097	211	427
St-Michel	19 978	24 258	61	347
Vauhallan	15 435	19 355	33	586
Villebon-Villei.	28 154	27 480	95	289



L'Echo de nos clochers.

Responsables : père Juvénal RUTUMBU avec les équipes animatrices

Comité de rédaction : père Juvénal RUTUMBU, Claude BERTRAND, Bernard COUTIN, Michel DESCAGES, Philippe FROIDURE, Christiane LACOUR, Jean-Noël LHUILLIER

Composition, mise en page : Raymond LE TEXIER

La Chapelle Saint-Nicolas d'Igny

Au cœur d'Igny, la chapelle Saint-Nicolas ne s'impose pas au regard. Il faut lever les yeux pour remarquer les baies en plein-cintre que ferment des vitraux discrets.



L'Ensemble Scolaire Saint-Nicolas fait partie de la grande épopée éducative des établissements scolaires Saint-Nicolas, au service de jeunes des milieux populaires parisiens et banlieusards des 19ème et 20ème siècles. Quatre Saint-Nicolas ont fonctionné en réseau dans quatre villes : Rueil, Issy-les-Moulineaux, Paris-Vaugirard, Igny, avec des équipes importantes de Frères des Écoles Chrétiennes, particulièrement adaptées à ces populations, et qui, pour la plupart, vivaient leur vocation professionnelle en passant à tour de rôle dans les quatre villes.

Comme il s'agissait de très gros internats (plus de 1000 jeunes chacun) pratiquement ouverts toute l'année (sauf en été), la vie sociale et culturelle y était développée : salle de spectacles, maîtrise, fanfare, théâtre, chapelle. Toutes activités qui permettaient aux talents de s'exprimer ; jeunes et éducateurs y étaient encouragés.

Les temps ont changé. Et l'on a peine à imaginer ce qu'était la vie de ces internats qui ont formé des générations de jeunes. Pourtant on peut encore en avoir une idée lorsque l'on pénètre dans la dernière chapelle existante, celle de l'Ensemble Scolaire La Salle-Igny-Saint-Nicolas !

En effet l'on a devant soi un bâtiment de 1889 complètement « figé » : rien n'a bougé ! Construit selon les techniques de l'époque (structures métalliques type Eiffel ou pavillons Baltard), destiné à recevoir chaque semaine toute la maisonnée (jeunes et personnels) pour les actes liturgiques, décoré par les professeurs et leurs élèves, témoignant des dévotions de l'époque (vitraux, stucs, symboles) et des préoccupations de discipline (bancs latéraux)... Avec un orgue construit par Charles Anneessens (1835-1903) inauguré en 1895.

Nous avons là le dernier témoin du passé de l'épopée des Saint-Nicolas !

La chapelle peut actuellement accueillir 500 personnes. Elle sert régulièrement

- aux élèves et aux personnels pour les célébrations propres à l'établissement, telles que temps-forts, messes, sacrements
- aux paroisses du secteur lors d'événements nécessitant un bâtiment pouvant accueillir de nombreuses personnes
- aux groupes accueillis dans l'Établissement pour des séjours ou des événements culturels ou culturels
- aux concerts : des formations locales ou plus importantes,

attirées par son acoustique excellente : Orchestre Symphonique de la Vallée de la Bièvre, Harmonie d'Antony, Baroquerie du Val de Bièvre, Gospel...

Afin à la fois de garder la trace de ce prestigieux passé éducatif, culturel et culturel, et d'accompagner les évolutions de notre époque, nous avons décidé de réhabiliter ce lieu, de lui redonner sa beauté et son éclat primitif, et de le rendre attractif aux jeunes et moins jeunes d'aujourd'hui.

Nous voulons aussi le doter des techniques contemporaines pour le son, la lumière, l'interactivité.

Nous pourrions ainsi mettre à la disposition de l'Ensemble Scolaire et des secteurs paroissiaux ou mouvements du diocèse et d'ailleurs, des manifestations culturelles diverses, de la municipalité d'Igny, des institutionnels et des acteurs associatifs, un magnifique outil ancré dans son passé et performant dans son présent.

La recherche de fonds propres à la chapelle, le travail préparatoire et la responsabilité de l'organisation de travaux, nécessitent la fondation d'une association. C'est ainsi qu'est née :

Association REGAIN IGNY

10 av de la division Leclerc - 91430 IGNY

Secrétariat M.Th BLANC - 06 45 85 91 04

mblanc@saintnicolas-igny.fr

Adhésion à partir de 20 € (reçu fiscal)

Rappel : Opération portes ouvertes

le 20 mai 2017. 9h-16h



Je souhaite témoigner pour remercier Catherine qui m'a accompagnée pendant deux ans et toute l'équipe liturgique qui m'a permis de passer un super moment pendant cette messe qui s'est terminée par mon baptême. J'ai aimé le feu sur la place qui était très beau et les cierges dans l'église qui était plongée dans l'obscurité. Les chants m'ont beaucoup plus et j'ai pu en choisir un. Le baptême s'est très bien passé et ce moment passé avec ma marraine, ma famille et mes amis restera dans ma mémoire toute ma vie.



Professions de foi

Le dimanche 26 mars, 30 jeunes du secteur pastoral ont professé leur foi au cours de 2 célébrations, une à St-Martin de Palaiseau et l'autre à St-Jean Bosco. Ces jeunes de 5ème ont cheminé tout au long de l'année avec un parcours de l'aumônerie jusqu'à ce temps fort, en approfondissant leur connaissance de la foi chrétienne. La retraite de profession de foi leur a permis de rencontrer des témoins, de faire des ateliers afin de faciliter la rédaction de leur Credo qu'ils ont professé.



A Saint-Jean-Bosco

Témoignage de Pascale, maman de Paul

Je tiens à vous remercier tous les 3 pour la préparation et l'organisation de la cérémonie de la profession de foi de nos enfants qui remonte à bientôt 1 mois déjà

A Saint-Martin, ce fut parfait ! Grâce à la répétition de la veille, les mouvements des enfants se sont très bien déroulés, ils se sont tous bien exprimés, je crois qu'ils étaient un peu impressionnés par la foule des familles et amis présents dans l'église, réunis pour eux. Merci aussi aux chanteuses aux voix exceptionnelles, à leur entrain pour mener les chants. Grâce à vous, nous avons vécu une très belle cérémonie dont nos enfants se souviendront.



A Saint-Martin

Témoignages des jeunes après la célébration :

- Nous nous sentions prêts à faire notre profession de foi, grâce au soutien de nos familles, à la répétition la veille dans l'église.

- Faire notre profession de foi nous a aidés à prendre conscience de sa propre foi, ça fait réfléchir, grandir.

- Ce n'est pas toujours facile d'accorder notre vie et notre foi : peut-on avoir de la haine pour quelqu'un et en même temps faire sa profession de foi ?

A propos de la retraite

- J'ai aimé le témoignage de Joël, c'était comme un film, il y avait plein de rebondissements.

- Les témoins nous ont fait ressentir pourquoi ils voulaient être encore plus proches de Dieu.

- Etre en grand groupe, rencontrer d'autres jeunes.



Action de Solidarité 2017

Animation d'un après-midi au centre APEI

(Association de parents, de personnes handicapées mentales et leurs amis) de Massy

« La Joie de la rencontre ou comment vivre un après-midi d'Évangile :

« J'étais souffrant, vous m'avez visité » Mt 25, 36 »

Entre deux séances ou rencontres sur le thème du dialogue inter-religieux (voir article du N° précédent), les jeunes lycéens de l'Aumônerie (15/18) ont organisé samedi 18 mars 2017, une action de solidarité auprès de l'APEI de Massy.

Cette année, les jeunes ont choisi à l'unanimité d'animer un après-midi sur le thème du cirque auprès des jeunes ados ou adultes qui fréquentent le centre.

Parés de perruques, nez rouges, nœuds papillon, chapeaux de toutes les couleurs et le visage grimé, les jeunes de l'aumônerie du secteur de Palaiseau ont proposé des tours de magie, un spectacle de clown, animé des ateliers : maquillage, sculpture sur ballons, jeux (les chaises musicales, mimes, 1.2.3. Soleil...) et dansé avec leurs nouveaux amis sur La Macarena et un Madison bien rythmé.

Et la fête n'aurait pas été complète sans un goûter gargantuesque avec barbes à papa, gaufres, crêpes au Nutella et à la chantilly, bonbons... pour le plaisir de tous... éducatrices comprises.

Fanny, Thierry, Gabriel, Clémentine, Sylvie, Perrine, Lucas... les jeunes qui fréquentent le centre mais également Claire, Audrey... les éducatrices nous ont accueillis avec le sourire, impatients de découvrir ce que nous leur réservions comme surprises... les plus réservés étaient déjà installés, bien calés sur leur chaise pour ne rien perdre du spectacle. Certains d'entre eux se sont portés volontaires pour les tours de magie, une autre a voulu porter secours au clown qui était tombé (volontairement bien sûr...) et presque tous ont participé aux mimes.

Quelle joie de voir le sourire sur les lèvres de ces jeunes ou adultes lors des différentes animations !

Quelle liesse de les voir participer à une danse, à une ronde effrénée ou encore à cette chenille endiablée...

Quelle jubilation de les voir défendre leur place lors du jeu des chaises musicales...

Quel plaisir de voir leurs yeux briller de gourmandise en attendant leur tour pour la Barbe à papa, ou en dégustant une gaufre, une crêpe ou des friandises...

Quel bonheur nous laisseront tous ces souvenirs, tous ces moments partagés...

Les jeunes de l'Aumônerie ont montré beaucoup de douceur, de patience, de bienveillance, de complicité au cours de cet après-midi et ils étaient tous d'accord pour dire qu'ils avaient passé un formidable après-midi – déjà prêts à se lancer de nouveaux défis pour les années à venir.

Sylvie, Christine et Annie

les animatrices des 15/18

Les jeunes ont présenté leur action avec les autres jeunes du diocèse lors du Forum des Solidarités du 22 avril.



Qu'est-ce qu'un « repas 4 X 4 » ?

C'est un moment de convivialité partagé autour d'un repas entre 4 couples ou binômes, et cela 4 fois dans l'année. Un binôme « reçoit » donc les 3 autres une fois et il est reçu trois fois. Chacun apporte un plat selon les indications d'un puissant (!) logiciel...

Cette initiative proposée en 2016 aux paroissiens de Lozère a rencontré un tel succès qu'elle a été renouvelée cette année. Vingt-quatre binômes se sont inscrits !

Voici le témoignage de l'un des participants :

« J'ai participé cette année aux repas 4x4 et j'ai beaucoup apprécié cette manière de se rencontrer. Découvertes de personnes que je n'avais jamais croisées, différences d'âge, différences d'engagements.



Approche plus personnelle des accueillants, parfois connus depuis longtemps, mais là dans leur cadre de vie et d'une manière informelle. Surtout simplicité des échanges et partage de nos engagements d'une manière très fraternelle. C'est une expérience à poursuivre pour mieux tisser du lien entre nous.»

Elisabeth B.

Repas 4X4

Cette année, nous avons tenté l'aventure des repas 4x4 avec la paroisse de Lozère. Une bonne idée pour mieux se connaître, rencontrer des personnes, faire du lien !

Chacun sait ce qu'il apporte ou quand il reçoit en se reportant à un tableau qui nous est transmis en début d'année. Donc un repas sympathique, convivial, avec des découvertes !

Le plus difficile, parfois, est de trouver une date commune à 4 couples suivant la période de l'année... mais chacun y mettant du sien, on y arrive, après certes, parfois x échanges de mails !

Chaque soirée est différente suivant notre hôte mais toujours accueillante, sympathique. Nous avons même lors d'une de ces soirées, fini par un jeu de société, notre hôte en étant un fan ! Il y en avait pour tous les goûts ! Alors, on s'est laissé prendre au jeu !

Que ce soit ces repas 4x4 sur Lozère ou le repas accueillir/être accueilli sur St-Martin, une chose est certaine : L'homme n'est défini que par ses relations avec les autres, avec la nature et avec Dieu... l'esprit de ces rencontres est donc d'aller vers l'autre, qui nous attend, sans arrière-pensée, sans a priori et sans crainte.

Alors osons la rencontre !

Hanna et Valérie

Annonces LVV

Samedi 17 juin 16h St-Sébastien
Sacrement des malades

Dimanche 18 juin 10h Lozère : messe de clôture

Conférence foi et culture :

« la nature nous parle-t-elle encore de Dieu »

Mercredi 17 mai 20h30

Salle Teillhard de Chardin

13, rue Amodru - Gif-sur-Yvette

Maurice Zundel : Dieu est innocent !

Jean-Noël Lhuillier

L'association Foi et Culture Scientifique (FCS) a organisé une présentation de l'œuvre de Maurice Zundel (MZ) faite à Gif le 19 avril 2017 par Sœur Claire-Elisabeth, de l'abbaye de Limon.

MZ a beaucoup étudié le problème du mal : Dieu peut-il être bon, et avoir créé un monde où il y a du mal ? Il semble difficile de considérer, comme l'a suggéré un intervenant, que le mal apparent concourt toujours à la vie et au bien. A la rigueur, cela peut se dire pour le mal naturel non dû aux hommes (les cataclysmes qui réorganisent le monde), mais il y a parfois un excès de mal naturel : on a cité des maladies, et la souffrance des animaux bien avant que l'humanité n'existe, quand les brontosaurus dévoraient les dinosaures, et cela n'était pas indispensable. Et cette réduction du mal au bien ne s'applique pas toujours au mal dû aux hommes (les camps d'extermination)... MZ dit que Dieu n'a pas voulu ni créé le mal, il en est la première victime, c'est la faillibilité de l'homme qui a introduit une faille dans l'univers, dans l'espace-temps qu'Il créait. Un intervenant a dit *in principio* c'est à dire au principe, dans la substance de l'univers, et non au début, l'homme n'y était pas, mais le principe de sa création et donc faillibilité y était.

Maurice Zundel a renouvelé le questionnement de la Foi. L'exposé et sa discussion feront l'objet d'un compte rendu écrit. Nous pourrions transmettre les références aux intéressés (demandez nous).

UN SAMEDI SOIR A PALAISEAU...

Jean-Daniel Hanauer

Rue du 11 novembre 1918, naguère rue du repos, voici l'histoire :

Un dimanche sortant de la messe j'avais ramassé par distraction au fond de l'Eglise un imprimé que je mettais dans ma poche. Lors d'une soirée de solitude – mon épouse était décédée deux ans auparavant - rangeant des papiers, ma main repère l'imprimé recueilli au fond de l'église et je lis : « Un dîner partagé » le samedi 4 mars 2017... pour mieux vivre ensemble en 2017.

Le document expliquait que six à huit personnes qui ne se connaissent pas nécessairement dînent ensemble chez l'un d'entre eux. L'hôte qui reçoit prépare le plat principal, les autres commensaux apportent selon une répartition convenue au préalable, l'entrée, le dessert et la boisson. Etait-ce parce que j'étais seul ou par inconscience que je décidais de tenter l'expérience ?

Je suis informé par mail du nom et des coordonnées des cinq convives : un jeune couple installé à Palaiseau depuis quelques mois, et trois paroissiennes dont deux étaient de vieilles connaissances.

Le temps de l'apéritif, les personnes se présentent et très rapidement tout le monde se trouvait à l'aise. Nous

découvrons qu'il y a deux actifs et quatre retraités. Des artistes musiciens, d'anciens cadres du monde des entreprises, une mère de famille nombreuse.

Nous passons à table. Chacun parle de sa profession, de ses activités de retraité. Les échanges ont une certaine densité, et la conversation s'anime. J'ai l'impression que tous les convives se connaissent depuis fort longtemps.

L'évocation avec passion d'un épisode de mon expérience professionnelle fut brutalement interrompue par une exclamation « Ciel, mon rôti » et un sprint dans la cuisine. J'avais laissé passer l'heure de l'arrêt de la cuisson, mais le rôti de veau a cette particularité qu'il peut supporter avec résignation et mansuétude dix minutes supplémentaires dans le four. J'étais rassuré. Le passage au plat principal arrive avec un léger retard.

A la fin du dessert les convives donnent spontanément leur âge : de 36 à 86 ans. Largement deux générations ont échangé amicalement leurs points de vue sur des questions de société, sur la vie à Palaiseau. Il est un peu plus de 10 h 30, l'heure prévue de se séparer.

Oui, c'était un samedi soir à Palaiseau, un repas partagé. Cet instant de bonheur fugitif allait se poursuivre et se prolonger... Je vivais au milieu d'une communauté chaleureuse, je ne me sentais plus tout à fait seul. J'espère qu'il y aura d'autres samedi soirs... à Palaiseau.

Inauguration de l'orgue de Vauhallaan à la fête de saints Rigomer et Ténestine.

Le vendredi 23 juin 2017 à 18h30 l'orgue de Vauhallaan, sera inauguré par notre évêque au cours de la messe célébrant la fête des patrons de l'église : Saints Rigomer et Ténestine. Cet orgue, installé dans l'église en novembre 2016, vient d'Autriche et est l'œuvre du facteur d'orgues Francois Delhumeau



B.I.V. fêtera la saint Jean le 28 juin

Le mercredi 28 juin la fête commencera par la messe à 18h à l'église Saint-Jean Bosco dans le jardin de l'église, suivie par l'apéritif et un repas partagé dans la salle paroissiale ou le jardin, et se terminera dans la nuit par une veillée autour du traditionnel feu de la saint Jean. Les habitants des trois paroisses ainsi que les orthodoxes sont invités à y participer.

Prière au matin de l'Ascension

Seigneur Jésus,
quand Tu es monté au ciel,
les anges disaient aux Onze :
"Ne restez pas là à regarder vers le ciel !".
Mais quinze jours auparavant,
Près du tombeau, ces mêmes anges
n'avaient-ils pas dit aux femmes :
"Ne regardez pas vers le bas !
Il n'est pas ici.
Il est ressuscité" ?
Les anges seraient-ils capricieux
qu'ils changent aussi vite d'idée ?
Que faire Seigneur Jésus :
regarder en bas vers la terre,
ou en haut, vers le ciel ?
"Je suis au ciel,
regardez donc en haut, vers moi, et priez.
Mais je suis aussi sur terre
dans tous les pauvres, les petits,
les malades et les pécheurs.
Il vous reste tant à faire en bas,
pour eux
et pour moi.
Provisoirement du moins".

Seigneur Jésus,
fais nous regarder vers le ciel,
sans oublier la terre,
et inversement.
Car tout ce que nous faisons sur terre
à ceux qui sont tiens
c'est à toi que nous le faisons.

cardinal Godfried Danneels

FUNERAILLES

• Saint-Martin - Saint-Michel :

Jeannine PERIER, Lucie PICAUT, Jérôme CASIER, Marie-Céline EYNARD-MACHET,
Jean COUTELLE, Catherine BETTINGER, Jacques ZERRY, Jackie LE PART, Guy ROBIN, André LEJOSNE

• Bièvres-Igny-Vauhallan :

Marie-Anne JIQUEL, Dominique STOCK, Rosalie TRUBUIL, Mario SALVATORE, Hélène GODART,
Guenia PELLERIN, Elfriede DUPLANT, Xavier GRINGET

• Lozère-Villebon-Villejust :

René BORHIS, Suzanne BATHIAS

BAPTEMES

• Saint-Martin - Saint-Michel :

Quentin DUFRESNE, Mame NDIAYE, Anne-Laure FAYE, Lysiane HIPPOLYTE, Audrey COURPRON,
Tadjanah LEVALLOIS-DEKA, Lucas WELSCHINGER, Blandine BLAISE, Gaspard GRZYWACZ,
Maëlys GIRARD-COLLET, Antoine DELVILLE, Kaïs HUIN, Tess TRAVERT-TRUCHOT

• Lozère-Villebon-Villejust :

Eve PUELO

• Bièvres-Igny-Vauhallan

Margot GOUGE DE BREM, Thibault DELANNOYE, Charly COUTURIER, Simon POMMAREL, Adèle GUIPERT,
Callie TEIXEIRA MONSALVE, Anaëlle BLAISE, Lou ALIX

MARIAGE

Saint-Martin – Saint-Michel

Rodrigue LABOURG et Aurélie MA

Départ du Père Juvénal

Depuis 9 ans le père Juvénal est notre responsable de secteur. Tous nous souhaitons lui dire : «Merci »

Une messe d'action de grâce pour tout ce temps vécu ensemble sera célébrée le

dimanche 25 juin à 11h à St-Martin de Palaiseau

(/!pas de messe ce jour à 9h30 à St-Pierre d'Igny, ni à 11h à St-Sébastien)

Cette messe sera suivie d'un apéritif puis d'un repas partagé au Centre Pastoral Sainte-Geneviève.

Une enveloppe, où vous pourrez exprimer votre reconnaissance au Père. Juvénal, circulera dans les sous-secteurs. Vous pourrez vous adresser à :
Valérie Azar pour Palaiseau, Georges Plainecassagne pour le Pileu, Marie-Claude Chesneau pour LVV et Solange Cardinal pour BIV.

Toutes les idées d'animations : chants, sketches, jeux... seront les bienvenues. Faites-vous connaître auprès des organisateurs : Valérie Azar, Solange Cardinal, Christian Guilhen, Anne Henry

Concerts à Saint-Martin de Palaiseau

20 mai	20 h	Concert élèves du Conservatoire Piano à 4, 8, 12 et 16 mains
21 mai	17 h	Concert Conservatoire Petite messe de Rossini
17 juin	20h30	Groupe Folia Requiem de Fauré

Messes à Bièvres-Igny-Vauhallan

Mois de mai

Samedi 20	18h	Bièvres
Dimanche 21	10h30	Saint-Nicolas (1ère com)
Jeu 25	11h	Vauhallan
Samedi 27	18h	Vauhallan
Dimanche 28	9h30	St-Jean Bosco
	11h	Bièvres

Mois de juin

Samedi 3	18h	Vauhallan
Dimanche 4	9h30	St-Pierre
	11h	Bièvres
Samedi 10	18h	Vauhallan
Dimanche 11	9h30	St-Jean Bosco
	11h	Bièvres (1ère com)
Samedi 17	18h	Vauhallan
Dimanche 18	9h30	St-Pierre
	11h	Bièvres
Samedi 24	18h	St-Jean Bosco
(feu de la St-Jean)		
Dimanche 25	11h	Bièvres (fête des fraises)
	11h	St-Martin Palaiseau (Départ père Juvénal)

**Prochain Echo :
24 et 25 juin 2017**